

Monsieur le Directeur Académique,

Nous sommes aujourd'hui réunis pour faire un point sur le premier trimestre de la formation des enseignants et des futurs enseignants. Le 24 juin dernier, Monsieur le **D.A.S.E.N.** vous aviez souligné l'effort conséquent du ministère de l'Éducation nationale, de l'académie et du département, sur les moyens alloués à la formation mais vous aviez insisté sur le fait que c'est la façon de travailler qui détermine notre capacité à gérer les problèmes dans le département, plus que les moyens.

Le Conseil de Formation du 24 juin lors duquel, nous ont été exposées les perspectives pour la formation 2016-2017, vous avez souligné, et ce, à juste titre, que les échanges des membres du CDF doivent permettre de travailler ensemble. Permettez-moi donc aujourd'hui, Monsieur le D.A.S.E.N et l'ensemble des membres du CDF réunis ce jour, de vous faire part des remontés du terrain afin d'améliorer encore plus la formation.

- **La formation initiale :**

Malgré les efforts fournis par l'ESPE, il semblerait que des dysfonctionnements apparaissent dans plusieurs domaines.

1/ Du côté de l'emploi du temps

Le mercredi libéré, comme l'avait demandé l'ensemble des organisations syndicales, est un point positif et très apprécié par l'ensemble des PES. Ils ont du temps pour s'observer et travailler en binôme comme il se doit et ce, au bénéfice de leurs élèves.

Cependant, les semaines à l'ESPE restent extrêmement lourdes. Les journées de cours sont très longues. Nombres de PES nous alertent cette année encore sur les changements d'emploi du temps prévus tardivement (le dimanche soir). Ce qui est difficile à gérer, en particulier pour les parents de jeunes enfants. Le SE-UNSA souligne que futurs enseignants, signifie jeunes dans le métier d'enseignants mais pas forcément jeunes dans leur parcours professionnels. En effet, un bon nombre, est en situation de reconversion, et, pour la plupart responsable de familles.

Même si chacun d'entre eux connaissent les enjeux de la lourde formation qui leur incombe, il faut les accompagner au mieux dans la formation et éviter au maximum les démissions. Il semblerait que déjà à cette époque de l'année certains songeraient très sérieusement à abandonner. Le Se-Unsa souhaite connaître le nombre de PES qui ont démissionné ainsi que les raisons ?

Même si l'alternance 1 semaine/1semaine est mieux que l'alternance 2 jours/2 jours, comme l'an passé, elle semble difficile à tenir et nécessite une coordination sans faille entre les binômes. Le SE-Unsa l'avait déjà souligné et réitère sa demande. Est-il possible de repenser l'alternance pour la rentrée 2017/2018 ? Pourquoi ne pas harmoniser sur l'ensemble des départements de l'académie, à savoir 2 semaines/2 semaines ?

Les réunions avec les tuteurs ESPE/ directeurs de mémoire ou RAPP/ directeurs de projet numérique etc. certes, plus que nécessaires, se déroulent le mercredi ou en fin de journée. Ces réunions ne sont pas prévues à l'emploi du temps, ne sont pas rémunérées, et empiètent sur le peu de temps libre qu'ont les FS. Le Se-Unsa demande à ce qu'une plage horaire dans l'emploi du temps soit réservée à ces réunions ; la semaine des étudiants est

déjà bien surchargée et les parents de jeunes enfants doivent s'organiser et financer la garde de leurs enfants.

Concernant les absences, les exigences du secrétariat peuvent susciter l'interrogation : les PE FS étant en charge d'une classe, sont dans l'obligation d'assister à des réunions fondamentales à l'école. Une équipe de suivi par exemple, est-elle considérée comme un motif d'absence valable à l'ESPE ?

2/ du côté de l'enseignement

Les PE FS reconnaissent la qualité de certains intervenants.

Ceci dit, il semblerait que les contenus soient trop théoriques ; des liens entre les cours à l'ESPE et la pratique de classe manqueraient. Beaucoup de redites sont notées avec ce qui a été étudié pour obtenir le concours.

Les observations en classe de PEMF, elles sont très appréciées et très utiles. Le SE-UNSA s'interroge : ne serait-il pas possible d'en prévoir plus dans l'année de la formation initiale ?

Les PES sont en quête d'enseignements très pratiques et d'outils utilisables dès la rentrée de septembre. La réalisation de programmations, de progressions, de séquences, etc, leur serait utile et nécessaire pour une bonne prise en main de leur classe en septembre. Pourquoi ne pas prévoir ces enseignements fin août ?

Les compétences des professeurs chercheurs devraient être plus en adéquation avec la réalité du terrain. Le SE-UNSA demande s'il serait possible d'améliorer ce point pour les futures années afin que la formation initiale soit la plus efficace possible ?

3/du côté des évaluations :

Les PE FS constatent la volonté de l'ESPE d'axer l'évaluation sur un contrôle continu.

Malgré tout, certains groupes de PES, dans certaines matières, ne connaissent pas encore à ce jour les modalités de leur évaluation.

De plus, beaucoup de devoirs sont donnés au dernier moment et sont à rendre dans les jours qui suivent. Cela constitue une charge de travail considérable. Ne serait-il pas possible d'envisager une anticipation de ce côté-là ?

4/Du côté du parcours adapté :

Les PES concernés apprécient énormément de ne pas avoir de mémoire à rédiger mais ils précisent que le parcours n'a d'adapté que le nom. La seule différence avec le M2 tient à quelques pages de différence entre le mémoire et le RAPP. Les parcours antérieurs ne sont pas suffisamment pris en compte.

Des explications semblent nécessaires concernant leurs obligations réelles en parcours adapté.

5/ du côté de la personnalisation des parcours :

Une réelle volonté de la part de l'ESPE de s'adapter aux problématiques qui intéressent les PES. Par contre, certains étudiants n'obtiennent pas leur choix ; certains parcours sont supprimés. Pourrions-nous avoir des explications ?

6/ du côté de la diffusion de l'information et l'organisation :

Le SE-UNSA souhaite savoir si les professeurs disposent d'une liste de diffusion (mails) de leurs PES et si il existe une plateforme afin de :

- mettre en commun leurs travaux
- de permettre aux professeurs de gérer au mieux la communication avec eux.

● La formation continue :

Le comité de suivi de la réforme de la formation des enseignants dans son dernier rapport remis à la ministre Najat Vallaud-Belkacem souligne que « Les enseignants en France sont moins nombreux à participer à la formation continue et pour des durées plus courtes ».

Le rapport fait 17 préconisations qui articulent formation initiale et formation continue. Pour le SE-Unsa qui a participé aux travaux du comité depuis 3 ans, ce rapport pourrait servir de feuille de route pour une relance de la formation des enseignants et CPE. Cette relance est en effet nécessaire, en volume mais aussi en approche. Les enseignants et CPE, le disent, ils ont besoin d'air. Besoin d'air, pas pour fuir, mais pour nous régénérer !

Proposer une formation continue qualifiante et diplômante :

Pour le SE-Unsa, la formation continue, telle qu'elle est mise en place actuellement, ne permet pas aux collègues de se sentir acteurs de leur développement professionnel. Trop souvent subie, elle ne suscite guère un engagement personnel et collectif dans la formation tout au long de la vie, formation pourtant constitutive de notre métier.

C'est pourquoi le SE-Unsa soutient la proposition « d'une formation continue qualifiante et diplômante » qui « permettrait d'engager les personnels d'enseignement et d'éducation en poste dans une dynamique de formation professionnelle et éventuellement universitaire », et qui nécessite un travail de redéfinition du Plan Académique de Formation et une formation spécifique de l'encadrement académique à tous les niveaux

Favoriser le développement professionnel

Pour le SE-Unsa, il est impératif d'aborder la formation au regard du développement professionnel, c'est pourquoi il est favorable à la mise en place d'une formation dynamique, non pas sur un modèle unique normatif, mais avec de la diversité, tant au niveau des modalités que des durées. « Les contenus de formation doivent répondre aux attendus, aux projets individuels ou collectifs, mais aussi aux contextes de travail et aux problèmes professionnels rencontrés. »

Considérer la formation à partir de l'exercice du métier

« Puisqu'il s'agit au final de développer et renforcer l'expertise pédagogique et éducative des enseignants à se sentir plus compétents, les formations doivent aboutir à plus d'efficacité dans les pratiques et contextes professionnels. Mais ce besoin de formation s'inscrit dans une tension permanente : répondre au souci des enseignants d'améliorer les résultats des élèves et leur bien-être d'une part et apporter une aide pour résoudre les dilemmes de l'exercice du métier d'autre part. » Nombreux sont les collègues qui expriment un besoin de partager et d'échanger, de tester et de découvrir, de reprendre confiance et d'évoluer, sans la pression de l'institution.

Le SE-Unsa partage cette vision d'un nouveau modèle de formation, à savoir: *« Ainsi, le nouveau modèle de formation doit être appropriable et centré sur l'utilisateur c'est-à-dire qu'il doit non seulement avoir du sens et de l'utilité pour le ou les formés, mais aussi s'éprouver dans leur travail quotidien et contribuer à la résolution de leurs dilemmes. »*

La formation des nouveaux directeurs :

Cette année les néo directeurs n'auront pas de tuteurs pour les accompagner ; pourquoi un tel choix ?

Les journées de formation : L'annonce des journées de formation ministérielle avait été accueillie favorablement par le SE-UNSA. Malheureusement nombreux collègues sont déçus, les contenus n'étant pas toujours à la hauteur des besoins : trop de décalages entre le cycle enseigné et la formation reçue. Ces temps sont pourtant importants pour les enseignants et les formateurs doivent avoir le temps de s'en approprier le support.

Pour le SE-UNSA
Gwénaëlle Gélisse